



LA PETITE SIRÈNE

RÉGIS CAMPO - BÉRÉNICE COLLET

ENSEMBLE TÉLÉMAQUE - COMPAGNIE ARCAL

SÉANCE TOUT PUBLIC
SAM 11 JANVIER à 19H
grande salle – durée 1H

SÉANCES SCOLAIRES
VENDREDI 10 JANVIER à 9H30 & 14H15
grande salle – durée 1H
CP – CE1 – CE2 – CM1 – CM2

Ce dossier pédagogique, proposé par le service des relations avec les publics des Salins, se compose du dossier artistique de la compagnie ainsi que des pistes pédagogiques à explorer. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Des interventions en classe par l'équipe des relations publiques sont également organisées avant le spectacle pour préparer vos élèves.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Pour célébrer la nouvelle année : un opéra pour toute la famille ! La Petite Sirène est un voyage envoûtant au cœur du conte d'Hans Christian Andersen. Dans un décor enchanteur et chargé de symboles, ce spectacle explore la beauté et la cruauté du conte ou l'amour, la perte et la rédemption se mêlent dans un ballet éblouissant.

Portée par la musique féérique de Régis Campo, la direction musicale de Raoul Lay et la mise en scène captivante de Bérénice Collet, La Petite Sirène nous transporte dans un monde de magie et de réflexion. Petits et grands sont invités à réfléchir sur l'acceptation de soi, les aspirations et les sacrifices. La cruelle quête d'amour de la jeune sirène résonne avec les défis auxquels sont confrontés les enfants et les adolescents dans la construction de leur identité. Son histoire, une tragédie annoncée, est un puissant rappel de l'importance de s'aimer tel que l'on est.

DISTRIBUTION

La Petite Sirène, opéra merveilleux dès 7 ans - Musique et livret : Régis Campo - Édition : Henry Lemoine & Cie - Mise en scène et dramaturgie : Bérénice Collet - Direction musicale : Raoul Lay, Ensemble Télémaque - Scénographie et costumes : Christophe Ouvrard - Lumières : Alexandre Ursini - Assistante mise en scène : Marie Leroy - Création vidéo : Christophe Waksman - Avec : Clara Barber Serrano ou Apolline Rai-Westphal (soprano), la petite sirène ; Elsa Roux Chamoux ou Marion Pascal Vergez (mezzo-soprano), sa sœur ; Étienne de Benazé ou Sebastian Monti (ténor), le prince ; Mathilde Ortscheidt ou Marion Lebègue (mezzo-soprano), sa grand-mère / la sorcière - Ensemble Télémaque, direction musicale : Raoul Lay - 6 instrumentistes, Charlotte Campana : flûte [en sol & piccolo] ; Linda Amrani : clarinette [+ basse] ; Hubert Reynouard : clavier électronique ; Christian Bini : percussions [cymbales, petites percus.] ; Yann Le Roux-Sèdes : violon ; Jean-Florent Gabriel : violoncelle ; Équipe technique Arcal : Jordan Azincot [régie générale / lumière], Yannick Dussoyer [régie plateau]

MENTIONS OBLIGATOIRES

Commande des Opéras de Marseille, Toulon, Nice et Avignon
sous la tutelle de La Région Sud
production déléguée Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Direction artistique Catherine Kollen

THÈMES

l'amour, le renoncement, l'acceptation de soi, l'accueil de l'autre dans sa différence,
l'opéra, le conte, l'adaptation d'un conte à la scène

AUTOUR DU SPECTACLE

visite du théâtre
rencontre avec l'équipe artistique [sur réservation]
ateliers de pratique artistique

Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner :

Mareva Boino / 04 42 49 00 22 / m.boino@les-salins.net

Elia Dumas / 04 42 49 00 27 / e.dumas@les-salins.net

Faustine Martinez / 04 42 49 00 00 / f.martinez@les-salins.net

Roland Rondini / 04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

NOTE D'INTENTION

L'Opéra, grâce à sa musique enveloppante et immersive, permet, comme les contes et le théâtre, de donner à penser aux spectateurs - ici, aux jeunes spectateurs et à leurs parents, dans un cadre propice. L'esprit détendu est réceptif à l'histoire qu'on lui raconte, et se laisse plus facilement atteindre par le message qu'on veut lui délivrer. Derrière la féerie aquatique de Hans Christian Andersen se cache un propos qui concerne particulièrement les enfants et adolescents dans la construction de leur rapport à eux-mêmes et de leurs relations aux autres : La Petite Sirène est un conte cruel et initiatique.

En se mutilant, en renonçant à ce qu'elle est dans l'espoir illusoire de se faire aimer, elle donne un bel exemple de ce qu'il ne faut pas faire. La jeune créature de quinze ans décide de quitter un monde où elle est choyée mais dont la beauté et les richesses ne lui semblent plus suffisantes pour combler ses aspirations : les attraits mystérieux d'un autre monde, qui lui est étranger et avec lequel elle n'aurait jamais dû entrer en contact, charment son esprit jusqu'à l'obsession. Pour accéder à ce monde et espérer approcher le prince dont elle ne sait rien mais qui la fascine, elle doit consentir à des transformations physiques sans retour et des sacrifices sanglants.

La Petite Sirène, afin de suivre son désir, accepte l'inacceptable, sans comprendre que ce faisant, elle détruit tout espoir de parvenir à ses fins : pour obtenir les jambes dont elle rêve, elle doit renoncer pour toujours à sa voix, qu'elle donne en paiement à la sorcière. Elle se prive ainsi de tout moyen de communiquer avec le prince. Comment dans ces conditions pourrait-il s'éprendre d'elle et en faire sa femme ? Notons d'ailleurs ce message annexe délivré par le conte, que l'apparence physique n'est pas suffisante pour faire naître l'amour, quoi qu'en dise la sorcière. Quoi qu'il en soit, la Petite Sirène a beau savoir que la mort l'attend si elle échoue et que le prince en épouse une autre, elle persévère jusqu'au bout dans sa folie.

Autour d'elle, plusieurs présences, bienveillantes ou non : celle de sa grand-mère, figure maternelle qu'elle refuse d'écouter ; sa soeur, spectatrice impuissante ; la sorcière, cassante, trompeuse et cruelle, mais à qui la jeune sirène confie néanmoins son sort ; le prince, être sans consistance : la Petite Sirène aurait pu tomber amoureuse de n'importe quel humain ; elle est plus amoureuse d'une idée, d'un exotisme, que d'une vraie personne.

La sensation pour le public est celle, terrible, d'assister à une catastrophe annoncée. Dans ce contexte d'une cruauté inouïe, afin que l'espoir demeure, notre opéra fera surgir l'histoire de La Petite Sirène dans le rêve d'une adolescente contemporaine, elle-même sur le point de commettre une bêtise irréparable. À son réveil, la visite qu'elle aura reçue en songe l'aidera à reprendre ses esprits et à donner un nouveau cours à sa vie.

Se trahir, se mutiler, renoncer à ce que l'on est profondément ne permettra jamais de se faire aimer. Penser que l'on peut séduire quelqu'un en trahissant son identité profonde est une erreur dans laquelle il est facile de tomber à l'âge où l'on se cherche, où l'on apprend à se connaître et où l'on tisse des liens de plus en plus forts avec le monde qui nous entoure.

Comme enfermée dans un écrin aux mille détails, une boîte à musique, ou simplement une chambre d'adolescente, notre Sirène se tiendra dans un espace circonscrit sur scène et chargé de surprises, comme les éléments d'un rêve qui apparaîtraient soudain, les uns après les autres. Les musiciens encadreront cet espace d'images, baignés dans une lumière aquatique.

Nous chercherons l'émerveillement, en harmonie avec la musique féérique de Régis Campo, sans pour autant édulcorer la violence contenue dans le conte ô combien signifiant d'Andersen.

Bérénice Collet.

COMPAGNIE ARCAL

Compagnie de référence dans le théâtre lyrique et musical depuis 40 ans, dirigée depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal est une compagnie nationale qui a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous ses contemporains.

Rapprocher création et société, renouveler le répertoire

L'Arcal s'attache à la révélation de nouveaux répertoires – commande ou démarche historique – pour en faire une source de questionnement à soi-même et au monde, avec une attention déjà ancienne sur l'équilibre entre masculin et féminin dans la société. Sa structure protéiforme avec une direction artistique permanente et des artistes renouvelés, lui offre la souplesse et la légèreté nécessaire pour trouver le projet idéal entre le fond et la forme, avec une curiosité gourmande pour les nouvelles expressions scéniques. A partir de 2023-24, l'Arcal lance de nouveaux programmes de travail pour une création toujours plus connectée à la société : jeunes artistes, femmes, champ social, habitants des territoires, recherche, numérique, fabrique... En 2024, le volet de la création sera abordé au prisme de son programme Inspiration(s), pour rapprocher création artistique et société autour de 4 enjeux : enjeux sociétaux, recherche sur l'humain, innovations pédagogiques et nouvelles technologies.

Toucher une diversité de publics en se déployant sur tous les terrains

L'Arcal crée des spectacles adaptés à des lieux très variés : des formes les plus complètes aux formes légères « tout-terrain », des projets sur-mesure et nomades qui transforment, pour des publics identifiés, tout lieu en plateau potentiel. Des gymnases ou réfectoires de collèges et lycées aux lieux patrimoniaux, cafés, Ehpad, prison, hôpitaux, jusqu'aux scènes de théâtre de ville, scène nationale ou plateaux des maisons d'opéra, l'Arcal poursuit le désir de rapprochement des publics les plus éloignés à cet art total

Ce travail de synthèse entre un spectacle et sa destination finale se prolonge systématiquement par un programme d'actions artistiques développées à la demande, pour accompagner et faire participer le public à la découverte d'une oeuvre : ateliers vidéo sur l'auto-portrait, participation d'enfants à une première partie, présentation d'oeuvre, ateliers danse et cirque, écriture d'un spectacle pour les élèves...

Une compagnie pour accompagner les artistes

L'Arcal ouvre une nouvelle voie dans son accompagnement des artistes avec en 2023-24, 3 nouveaux programmes :

Jeune Scène Lyrique

Un programme d'accompagnement professionnel pour les interprètes et les créateurs des nouvelles générations qui feront le théâtre lyrique de demain.

L'opéra déploie ses ELLES

programme de mentorat, promotion et recherche pour les femmes créatrices.

Fabrique Lyrique

Travaux d'agrandissement de ses studios de répétition en 2023-24 en vue d'inaugurer sa Fabrique Lyrique à l'automne 2024, destinée aux artistes professionnels, programmateurs, public du quartier et amateurs.

RÉGIS DES CAMPO PAR RAOUL LAY

J'ai dirigé la musique de Régis Campo dès ses débuts, en 94, lorsque nous étions tous deux étudiants de George Boeuf au Conservatoire de Marseille.

Son univers sonore était déjà constitué, remarquable en regard de ce qui s'écrivait à l'époque, notamment sa capacité à façonner des alliages sur des jaillissements rythmiques de son cru.

Résolument libre et inventif, il savait déjà manier une large palette de couleurs et de timbres au service d'une musique riante, lumineuse.

Aujourd'hui, quoique totalement accessible, le langage de Campo se veut moderne, repoussant constamment les limites de la création. C'est une alchimie rare que de parvenir à combiner ces éléments, et il y réussit avec une maîtrise exceptionnelle, laissant une empreinte durable dans le paysage musical contemporain.

Gageons qu'avec La Petite Sirène, Régis nous offrira une nouvelle perle de douceur et d'audace, pour toutes les oreilles.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Raoul Lay
Direction musicale

Raoul Lay, compositeur et chef d'orchestre, directeur artistique de l'Ensemble Télémaque, partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui. En 1998, le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française [Section Beaux-Arts] lui est remis pour son travail de compositeur. Elève de Peter Eötvös, il mène simultanément une carrière de chef d'orchestre et dirige dès 1995 de nombreuses formations en France comme à l'étranger : l'Ensemble Asko [Pays-Bas], le Savaria Orchestra [Hongrie], l'Ensemble Modern [Allemagne], l'Ensemble Capricorn [Angleterre], l'Ensemble Musiques Nouvelles [Belgique], le New music ensemble [Hong Kong]... Lauréat de la fondation Beaumarchais [SACD] en 2001, il compose des opéras de chambre avec Olivier Py, Anne-Laure Liégeois, le cirque Plume, Catherine Marnas... et obtient en 2007 une commande d'État pour Le Cabaret des valises. En 2011 il crée l'E.C.O. [European Contemporary Orchestra], une formation acoustique et électrique de 33 musiciens réservée à la création [Biennale de Venise 2015, Mons 2015...]. En 2019-20, il est Directeur Artistique du Malta Philharmonic Orchestra. De 2016 à 2020, il a été président de Futurs Composés, le réseau national de la création musicale en France. Ses oeuvres sont éditées chez Gérard Billaudot. « Chef rigoureux porté sur la composition » [Olivier Dahan, Libération], créateur qui « dynamite les bonnes manières de la musique contemporaine » [Gilles Rof, Télérama], Raoul Lay se définit lui-même comme un passeur de sons, un artiste engagé au service des musiques, des compositeurs et des publics.



Ensemble Télémaque

Depuis sa formation en 1994 à Marseille, l'ensemble Télémaque s'est consacré à la création et à la diffusion des oeuvres de notre temps. Georges Boeuf, Régis Campo et Pierre-Adrien Charpy, compositeurs du sud, mais aussi Thierry Machuel, Bernard Cavanna, Ivan Fedele, reçoivent des commandes de l'ensemble qui revendique la plus grande ouverture esthétique. Outre la création, Télémaque s'est donné pour mission d'éveiller les curiosités, de donner à entendre toutes les esthétiques musicales contemporaines, partout et à tous. Pour cela un travail particulier en direction du jeune public a été mené, tourné vers les enfants spectateurs [Nokto, La Mort marraine, La revue de Cuisine] ou participants chanteurs [La jeune fille aux mains d'argent, King Kong] et/ou percussionnistes [Nous d'ici-bas]. En 2016, en coproduction avec une quinzaine d'opérateurs régionaux, la structure a organisé un temps fort intitulé Grandes musiques pour petites oreilles. Le succès des deux premières éditions a donné naissance en 2019 à Tous en sons, premier festival national de musique jeunesse. Depuis 2018, Télémaque et Raoul Lay portent le projet October Lab, plateforme internationale de création et d'échanges musicaux avec des concerts à Shangai, Nanning, Winnipeg, Cardiff... En 2021 et 2022, en période de confinement, Télémaque invente le dispositif Mondes Sonores en Territoire, soutenu par le Centre national de la Musique et créée dans ce cadre Trois Corolles, une oeuvre de Pierre-Adrien Charpy destinée aux élèves de huit conservatoires en Région Sud répartis sur trois départements et impliquant plus de 250 participants, élèves, enseignants et professionnels de Télémaque.



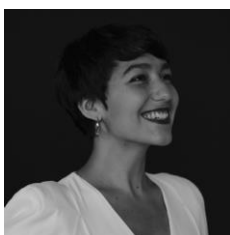
Christophe Ouvrard
Scénographie

Christophe Ouvrard se forme dans un premier temps à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux où il se spécialise dans la création de mobilier. C'est pendant ses premières années d'étude qu'il découvre le théâtre, et se passionne pour la scénographie de spectacle vivant. En 1999, il intègre l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg et y signe ses premiers décors et costumes aux côtés des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos et Lukas Hemleb. Diplômé en 2001, il crée depuis de nombreux décors et costumes au Théâtre et devient le plus proche collaborateur de metteurs en scène Jean René Lemoine, Bérénice Collet, ou encore Jacques Osinski qu'il accompagne pendant six années à la tête du CDN des Alpes-Grenoble. Passionné d'opéra, il a été invité par de nombreuses scènes lyriques françaises et européennes. Il travaille ainsi à plusieurs reprises à l'Opéra de Paris (Lumières de M. Duplex au Palais Garnier), à l'Opéra-Comique (Histoire du soldat de Stravinsky), à l'Opéra du Rhin (Marlène Baleine de Calix), au Théâtre de l'Athénée (The Consul de Menotti), au Théâtre du Capitole de Toulouse (Iolanta de Tchaikovsky), au Festival d'Aix-en-Provence (Didon et Enée de Purcell), au Théâtre du Châtelet (Verfügar aux Enfers de G. Tillion)... Parmi ses futurs projets on peut citer : La Bohème, au Festival Torre del Lago Puccini.



Alexandre Ursini
Lumières

Ancien musicien semi-professionnel de la vague rock des années 80, il apprend ses premières gammes de technicien lumière avec son groupe rock « Villa Médicis » lors de tournées française et européenne. Après être sorti du centre de formation des techniciens du spectacle de Paris Bagnolet (six mois de formation régie son / 4 mois de formation régie plateau / un an de formation en régie lumière), il commence ses premières créations lumière en intermittent (musique - théâtre - one man show - opéra) en 1984. Il intègre le Théâtre Roger Barat d'Herblay-sur-Seine en 1991 en tant que régisseur lumière puis comme régisseur général (plus de 800 spectacles en accueil et plus de 100 créations lumière dans ce lieu). Il continue en parallèle son travail de créateur lumière au théâtre et à l'opéra et collabore avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Luthringer, Éric Cugnot, Olivier Morançais, Sophie Bauret, Carlos Otero, Christophe Mortagne, Camille Germser (plus de 30 créations lumière d'opéra). Depuis 2011, il signe toutes les lumières de Bérénice Collet au théâtre : L'Infusion de Sales, Une femme seule de Dario Fo ; et à l'opéra : Rigoletto de Verdi, Vanessa de Barber, Zanetto de Mascagni, Abu Hassan de Weber, Le Consul de Menotti, La Flûte enchantée de Mozart. En 2021-22 avec Bérénice Collet et l'Arcal, il signe les lumières de Talestri, reine des Amazones, opéra de Maria Antonia Walpurgis.



Clara Barbier Serrano
La petite sirène

La petite sirène La soprano Clara Barbier Serrano, "Jeune Talent" de l'académie Jaroussky 2022-23 et de Oxford Lieder, poursuit un Diplôme d'Artiste en musique et création contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris. Ses rôles d'opéra incluent le 1. Knabe et Taumännchen à l'Opéra de Leipzig, Papagena au Verbier Festival Academy, Rodelinda, Königin der Nacht, Controller (Flight de J. Dove) au Royal College of Music, Queen of the Night avec Oxford Opera Company... Sa passion pour le Lied et la mélodie la mène se produire en récital à l'opéra d'Amsterdam, la Schumannhaus à Leipzig, LIFE Victoria Barcelona, Oxford Lieder Festival... Boursière de la Andrea Bocelli Foundation, elle partage régulièrement la scène depuis 2020 avec lui lors de concerts au Teatro Regio à Parme. Clara est notamment lauréate du concours de Gordes (2022), de l'International Lied Duo competition à Groningen (2019) et Lies Askonas competition (2022). Passionnée de projets interdisciplinaires et de musique contemporaine elle crée des pièces de Fojan Garibnejad, Rhona Clarke, Lise Borel. Sa recherche de nouvelles formes de récitals et répertoires s'inscrit dans plusieurs projets, tels que Tarot Songs (concert interactif à ordre aléatoire) et Paris Chapters (Programme Franco-Irlandais)



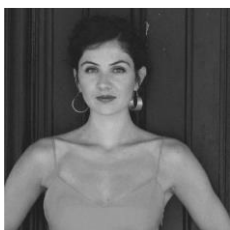
Apolline Rai-Westphal
La petite sirène

La petite sirène Originaire du Languedoc, Apolline Rai-Westphal se forme au CNSMD de Paris auprès de F. Gindraux. Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création contemporaine. Ainsi, elle incarne Chloé dans la création Narcisse de Joséphine Stephenson (commande Arcal). Elle interprète Talestri dans Talestri, Reine des Amazones de Maria Antonia Walpurgis (Abbaye de Royaumont) et chante Clorinda dans La Cenerentola de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Lyon (Salle Molière). Elle est lauréate du Festival Ravel qui l'invite à se produire en récital en 2023. Elle chante également le rôle de Belinda dans Didon et Enée de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón (co-production Philharmonie de Paris) et fait ses débuts au Théâtre des Champs Élysées dans ce même rôle en février 2024. Elle fait ses débuts à l'Opéra-Comique en 2022 dans Armide de Gluck sous la direction de Christophe Rousset et les Talens Lyriques dans une mise en scène de Lilo Baur (rôles de Phénice, Lucinde, Plaisir et Naïade), et y donne une série de récitals aux côtés de Philippe Estèphe et Marine Thoreau La Salle. Elle y sera de retour en 2024 pour une autre Armide, celle de Lully avec la même équipe (rôles de Sagesse, Phénice et Mélisse).



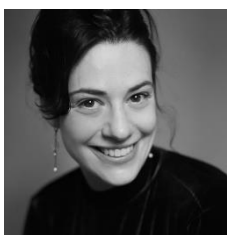
Elsa Roux Chamoux
Sa soeur

La mezzo-soprano Elsa Roux Chamoux a été membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin et de l'Opera Course de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. A l'opéra, on a pu la voir dans les rôles de Rose (Lakmé de Delibes - Opéra de Nice), Flora (La Traviata de Verdi - Festival Nuits Lyriques de Marmande), Kilissa (Orestes de Weingartner - Theater Erfurt, Allemagne), Dinah (Trouble in Tahiti de Bernstein à l'OnR), Rosina (Le Barbier de Séville de Rossini - Clonter Opera, UK), Didon (Didon & Enée de Purcell à la GSMD), Cherubino dans Les Noces de Figaro de Mozart (Manhattan Opera Studio, USA). Elle a déjà obtenu des prix et été finaliste dans plusieurs concours nationaux et internationaux. Elle intègre la Promotion Brahms de l'Académie Jaroussky pour la saison 2023-2024 et est lauréate du Cercle Richard Wagner (Strasbourg) pour la bourse de Bayreuth 2023. Elsa a pratiqué le Rink-Hockey à haut niveau et a joué plusieurs années en équipe de France féminine, avec laquelle elle a été sacrée Championne du Monde en 2012. Elle a néanmoins décidé de prendre sa retraite sportive en 2015 pour se consacrer entièrement à l'opéra. En 2023-2024, nous la retrouvons dans le rôle de Rose à l'Opéra de Nice et sera le 3ème Esprit des bois dans Rusalka de Dvorak au Erfurt Theater (Allemagne).



Marion Vergez-Pascal
Sa soeur

Marion remporte en 2022 le premier prix de la compétition internationale Triomphe de l'Art à Bruxelles et débute en 2023 une collaboration avec l'Opéra-Comique dans le cadre de l'académie Favart. Elle est également révélation lyrique de l'Adami pour la saison 23/24. Originaire du Béarn, Marion entre 14 ans à la Maîtrise de Radio-France, puis intègre le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris en 2014. Elle obtient en 2023 son prix (mention TB à l'unanimité) au Conservatoire National Supérieur Musique et de Danse de Paris. Marion est lauréate des Frivolités Parisiennes, du programme Jeunes Talents du Palais Royal (mécénat Crédit Agricole Île de France). Elle est également lauréate de l'Académie Ravel de Saint Jean de Luz, et est mécénée par la Fondation Société Générale « C'est vous l'avenir ! » et par l'Adami. En 2024, elle chantera le rôle de Zai-Za, dans L'Adorable Belboul de Massenet à l'opéra de Reims avec les Frivolités Parisiennes (mise en scène Alexandra Lacroix) et se prduira pour la Journée Mozart au Capitole de Toulouse avec Anne Le Bozec. Sensible à la transmission, Marion a participé au spectacle- Tchek (rôle de Zefka dans une adaptation du Journal d'un Disparu de Janaček) aux Bouffes du Nord avec la Compagnie Plein jour, dans un programme éducatif promouvant l'opéra pour tous.



Mathilde Ortscheidt
La sorcière / la grand-mère

1er Prix en 2023 du prestigieux Concours d'Opéra baroque "Pietro Antonio Cesti" et depuis toujours portée par le désir d'explorer divers répertoires, la mezzo-soprano Mathilde Ortscheidt est régulièrement invitée en tant que soliste auprès des Arts Florissants, du Poème Harmonique, de l'ensemble Correspondances ou encore de Il Caravaggio. On a également pu l'entendre en compagnie des Frivolités Parisiennes dans le rôle de la Troisième Elue (Là-Haut, de Maurice Yvain), dans le rôle de La Mère (Celui qui dit oui de Kurt Weill) à la Maison de Radio France puis au Théâtre de Caen, et dans le rôle de Sesto pour une création de Frank Kawczyk autour de La Clémence de Titus de Mozart, à la Seine Musicale. Très investie dans le champ de la musique contemporaine, elle crée le rôle de La Mère ans Celui qui dit non, de Martin Matalon, avec l'Orchestre Régional de Normandie sous la direction d'Olivier Opdebeeck (mise en scène de Dorian Rossel et Delphine Lanza). C'est après des études de théâtre à l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par l'Alternance) qu'elle a intégré la Maîtrise Notre-Dame de Paris et la classe de Rosa Dominguez, tout en participant aux classes de maîtres de Margreet Honig, Regina Werner, Anne Le Bozec et Marcel Boone et Jennifer Larmore.



Marion Lebègue
La sorcière / la grand-mère

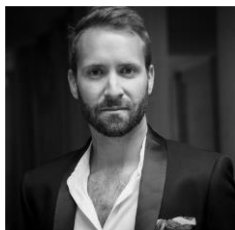
Marion Lebègue a remporté le Premier prix des Concours internationaux de chant de Toulouse et de Marmande 2014. Elle est diplômée du Pôle Supérieur National de Paris en 2015.

La saison dernière, notons Suzuki dans Madame Butterfly à l'Opéra de Limoges, Rosine dans Un Barbier au Théâtre des Champs-Élysées, Mercedes dans Carmen au Capitole de Toulouse et au Festival de Bregenz, le rôle-titre de La Nonne sanglante de Gounod à l'Opéra-Comique. Cette saison et parmi ses projets, Smeton dans *Anna Bolena* à l'Opéra National de Bordeaux, Dorabella dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Saint- Etienne, Rosette dans *Manon* à l'Opéra-Comique, Annina dans *La Traviata* à l'Opéra de Paris, le rôle-titre dans *Madame Favart* à l'Opéra-Comique... Elle a entre autres à son répertoire : Vitellia, Sesto, Cherubino, Zerlina ou Elvira (Mozart), Romeo (Bellini) Siebel et Stefano (Gounod), Marguerite Berlioz, Charlotte, Dulcinée (Massenet), Der Komponist (Strauss), ou encore Concepcion (Ravel). Elle a travaillé avec les metteurs en scène Daniel Mesguich, Vincent Vittoz, Nadine Duffaut, Alex Ollé (La Fura dels Baus), Nicolas Joël, Jean-Louis Grinda ou Paul-Emile Fourny et les chefs d'orchestre Leonard Slatkin, Jacques Mercier, Maurizio Bennini, Jordan de Souza ou Danielle Callegari.



Etienne de Bénazé
Le prince

Après un DEM de trompette au Conservatoire où il découvre aussi le chant, Etienne de Bénazé entre à la Maîtrise de Notre Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient son Master Mention très bien. En 2014, Etienne de Bénazé intègre l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco (dir. David Stern). Il y débute en tant que soliste Ferrando (Cosi fanciulli création de Nicolas Bacri – Théâtre des Champs-Élysées), chante aïlor, Spirit (Didon et Enée de Purcell). Il interprète Enée (Didon de Henry Desmarest, collabore avec l'ensemble Contraste pour Fairy Queen de Purcell et les Requiem de ozart et de Fauré et chante le Cavalier blanc (Le Miroir d'Alice en création mondiale – Opéra de Reims), Gontran et Prosper (La Vie parisienne) et Dormont/ (La Scala di seta de Rossini – mise en sc. Ludovic Lagarde, dir. Marco Guidarini), Pylade (Iphigénie en Tauride de Gluck mise en sc. Benjamin Lazar - Abbaye de Royaumont 2020). Membre de l'Opéra studio de Lyon pour la saison 2020-021, il chante Torquemada (L'Heure espagnole et Gala Offenbach). En 2022-23, il chante Le Prince Yamadori (Madame Butterfly - Opéra National de Bordeaux), Léandre (Les Génies de Mademoiselle Duval avec Il Caravaggio - Versailles, enregistrement à paraître) et dans la Messe du Couronnement de Mozart (Cathédrale de Bordeaux).



Sebastian Monti
Le prince

Dès le début de sa carrière, le ténor franco-italien Sebastian Monti interprète les rôles-titres dans Actéon de Charpentier avec les Talens Lyriques dirigé par Christophe Rousset, Aty de Lully au Megaron d'Athènes, Platée de Rameau à l'Opéra de Massy, Orphée dans Orphée et Eurydice de Gluck avec Les Goûts-Réunis. Il participe à la production de Alcione de Marin Marais (dir. Jordi Savall) à l'Opéra-Comique. Il était dernièrement Le Marquis de Tarapote (La Perichole d'Offenbach dir. Marc Minkowski à Versailles). En concert, il chante notamment l'Evangéliste dans la Passion selon St Jean de Bach à la Philharmonie de Berlin (dir. Gerhard Oppelt). Sa flexibilité vocale l'amène à interpréter Ramiro dans La Cenerentola de Rossini, Mister Ford dans Falstaff de Salieri avec l'Ensemble Diderot... Il a chanté le rôle-titre dans Zaïs de Rameau au Théâtre de Biel-Solothurn / Nutrice et Arnalta dans L'incoronazione di Poppea de Monteverdi pour Oper Schloss Waldegg. En 2021-22, Sebastian fait ses débuts au Oldenburg Staatstheater. Il y chante Calisis dans Les Boréades de Rameau (dir. Alexis Kossenko), Rinuccio dans Gianni Schicchi de Puccini et Gonzalve dans L'heure espagnole de Ravel. Il chante aussi Marzio dans Mitridate de Mozart mis en scène par Ralf Pleger et sous la direction musicale de Lars Ulrik Mortensen au Royal Danish Opera (Copenhague et Malmö).

LA PRESSE EN PARLE

Forum Opéra
Julian Lembke

Reflet dans l'eau

La musique de Régis Campo joue de manière espiègle avec les codes et le « climat » d'une esthétique qui dépasse celle de la musique contemporaine. [...] Campo enchaîne des situations répétitives et minimalistes aux sonorités étincelantes tels des reflets dans l'eau, des variations sur la nature du milieu océanique. Les structures évoluent imperceptiblement, englobant tout le spectre orchestral entre des ombres épaisses dans l'extrême grave et des gestes véloces dans l'aigu.

Parmi les voix se dessine une hiérarchie qui souligne l'envie de liberté respective des personnages. La soprano Clara Barbier Serrano, [la Fille], campe une Petite Sirène au timbre vocal clair, ferme et très naturel, permettant aussi quelques envolés expressives. Sa soeur, interprétée par Elsa Roux, mezzo-soprano a davantage de structure et de nuances lyriques. Enfin, la Grandmère est une véritable mater familias. Mathilde Ortscheidt la joue avec beaucoup de gravité. Le Prince [Étienne de Benazé], quant à lui fait preuve d'ambiguïté et s'avère indifférent et superficiel, davantage porté sur la nourriture que sur la Sirène.

Ces moments grotesques produisent un effet paradoxal selon le type de public. Si des enfants apprécient le comportement potache du prince alors que la Sirène arrive à peine à marcher, la Sorcière qui coupe la langue élastique et rallongée de cette dernière, ou encore la scène où des jambes lui poussent comme dans un acte d'accouchement, ne laissent pas insensible le spectateur adulte, pour l'aspect troublant et infiniment triste de ces situations. Le public sort enchanté et touché par cet opéra

Diapason
François Stagnaro

A Nice, La Petite Sirène de Régis Campo sort des eaux

Liquide, aquatique, tour à tour pailleté, chatoyant, lancinant et sombre, l'accompagnement instrumental est joué directement sur scène, côté cour, par ce petit orchestre fusionnel qui en vient à composer un personnage à part entière de l'opéra. Le percussionniste use d'instruments inhabituels comme ces deux étonnants tuyaux harmoniques imitant le bruit du vent ou le murmure des profondeurs... les glissandos omniprésents figurant le mouvement des vagues. Les cordes étirées et tranchantes qui dramatisent le poignant lamento final de la sirène. Bérénice Collet a travaillé les transitions scéniques qui se font avec un naturel et une fluidité qui ferait presque oublier qu'elles résultent d'une chorégraphie millimétrée, ingénieuse et précise. Les décors de Christophe Ouvrard consistent principalement en une grande armoire, indubitablement magique où apparaissent tour à tour, par une sorte d'habile mise en abyme, le repaire sous-marin des sirènes, l'antre de la sorcière, ou les tristes noces du prince. Chaque scène est rehaussée par les vidéos très réussies de Christophe Waksman. Mention spéciale aux costumes... quelque part entre Issey Miyake, Iris van Herpen et... la Fée des Lilas. Outre les messages sous-jacents adressés aux enfants et adolescents, on retiendra tout particulièrement le magnifique duo des deux mezzos, la soeur et la grand-mère mêlant leurs voix à la tierce dans un chant lancinant, émouvant, presque voluptueux.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation, mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit des spectateurs !

Voici quelques pistes possibles à explorer :

Avant la représentation :

Côté écrit :

Lire le conte d'Hans Christian Andersen.

Travail sur le conte

Aborder les thèmes traités dans le récit, sont-ils encore actuels ?

Côté spectacle vivant

Le spectacle *La petite sirène* est un opéra : Évoquer les différences entre l'opéra et le théâtre.

Présentation des instruments que les élèves découvriront sur scène :

flûte (en sol & piccolo) ; clarinette (+ basse) ; clavier électronique ; percussions [cymbales, petites percus.] ; violon ; violoncelle

Présentation des différents types de voix des chanteuses et chanteurs lyriques.

Après la représentation

Reprendre en classe, la feuille de salle, échanger sur les réponses des élèves.

L'adaptation d'un conte à la scène. De quelles manières les thèmes sont-ils abordés.

La musique : À l'opéra, la musique ne fait pas que servir le livret et le chant, elle les complète et souligne les émotions des personnages. Inviter les élèves à exprimer leurs ressentis sur la musique.

Quels sont les personnages ? Quel(s) lien(s) les unis ?

Le décor : s'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient représentés ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les lumières à quoi servaient-elles ?

- Evoquer un lieu ?
- Marquer un changement dans l'histoire ?
- Commenter l'histoire ?
- autre ...

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES

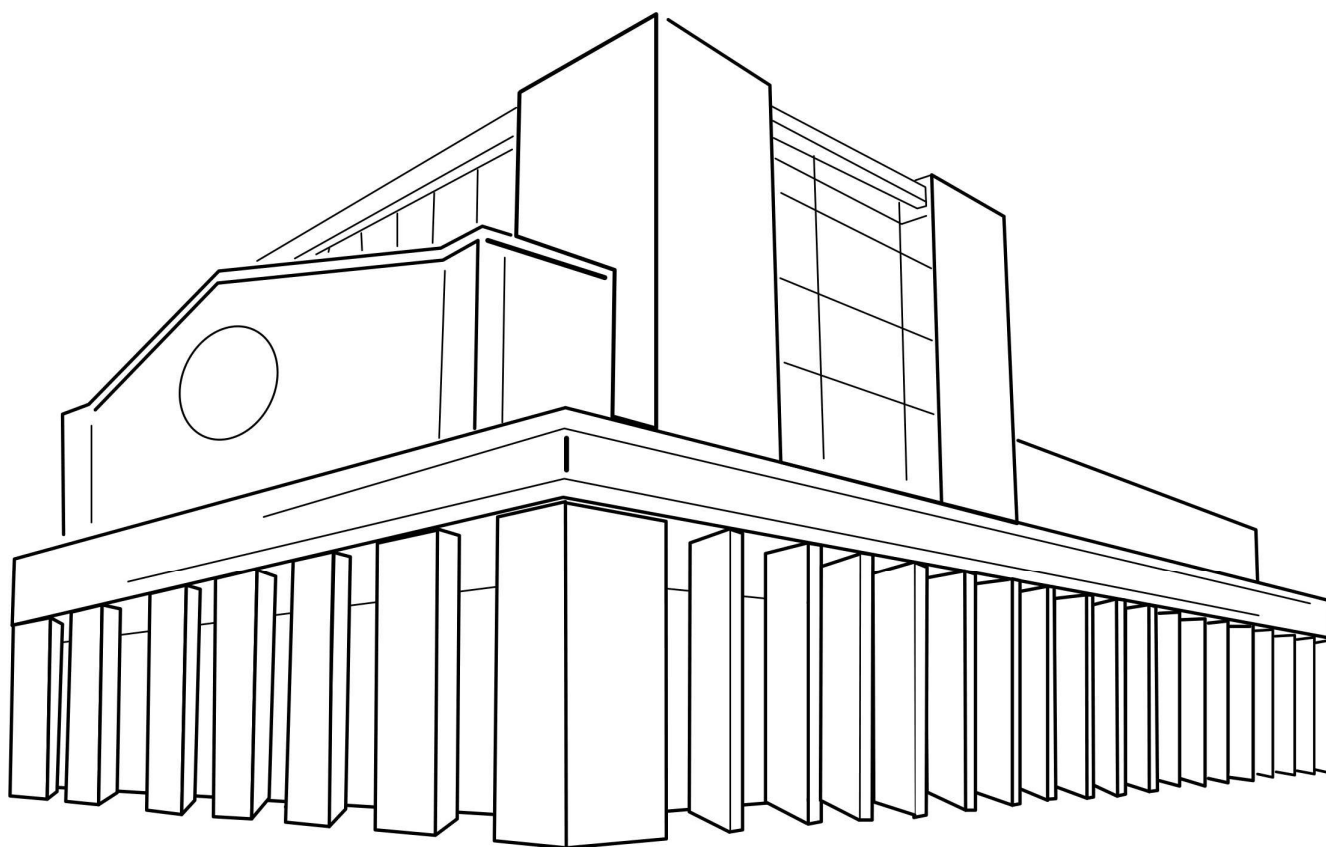
LES SALINS, SCÈNE NATIONALE DE MARTIGUES

19 Quai Paul Doumer

BP 600 75, 13692 Martigues Cedex

standard 04 42 49 02 01 - billetterie 04 42 49 02 00


www.les-salins.net



Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

 TheatreDesSalins

 les_salins_martigues